

Brief Nr. 155

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **15 (1909)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pas, qui ne sera pas perdu, mais qui dans les siècles suivants ne sera pas cru.

M. Tissot me mande que vous préparés un ouvrage intitulé « Histoire de mes preceptes anatomiques ». Ce sera l'histoire de vos découvertes, et certainement tout ce qu'on peut opposer du mieux à vos ennemis.

Puis-je sans indiscretion vous rappeler que le 8 Juin vous avés eu la complaisance de me marquer qu'il me revient seize ducats du travail fait à vos opuscula, que vous m'avés ordonné de vous dire si vous deviés me faire payer cet argent à Berne ou à Wildenstein, ou me l'envoyer par la poste, et que par ma lettre du 12 Juin je vous ai prié de me l'envoyer par la poste. Comme dans la reponse à cette lettre faite le 29 Juin vous ne faites plus mention de cet argent, je suppose que vous me l'avés envoyé par je ne scai quel canal et je crois devoir prendre la liberté de vous dire que je ne l'ai pas reçu.

Brugg ce 15 Juillet 1762.

G. Zimmermann.

155.

(Bern Bb. 21, Nr. 122.)

On m'a envoyé le papier cy joint avec priere instante d'y repondre incessamment, et priere instante de vous le communiquer et de vous demander une reponse. J'ai repondu comme on l'a souhaité. [Äerztliche Anfrage].

En consequence de l'avis que vous avés donné à M. Wyss de me payer les 16 Ducats il m'a écrit

le 3 Aout pour m'en avertir et pour me dire qu'il n'avoit rien en caisse; mais que si j'étois pressé qu'il tachera de me les avancer. Vous sentés bien Monsieur et très cher Patron que je n'ai fait aucune reponse à ce M. Wyss.

Je vous rends un million de graces pour les peines que vous vous êtes donné pour M. *Wieland* et je le recommande très humblement dans la continuation de vos bonnes graces. Il paroît assés content à présent.

M. le comte de *Stadion* ci devant ministre de l'électeur de Mayence m'a offert la place de son medecin avec 400 Reichsthaler de pension, une maison, apoticaiererie etc. La place auroit été, malgré l'age avancé du seigneur, à vie pour moi. Je l'ai remercié de ses bontés puisqu'il me paroissoit que je ne devois pas vendre ma liberté à ce prix.

Quelques semaines après on m'a fait faire des propositions pour venir m'enterrer à Orbe avec offre de 100 Ecus de pension, bois, esperance du droit de bourgeoisie. Je n'ai pas voulu être enterré plus profondement que je ne le suis déjà. D'ailleurs mes affaires ne vont pas mal, surtout parmi les étrangers.

A l'occasion d'un de mes parents qui est tombé apoplectique aux pieds de M. le cons. de *Bonstetten* à Bade, j'ai beaucoup vu S. Excell. d'*Erlac* qui m'a beaucoup parlé de ces indispositions; mais je me suis bien gardé de devenir le medecin de cette Excellence. Il prend journellement un remede que vous lui avés donné. — Mais un autre remede dont il parle à tout le monde et qu'il prend journellement,

c'est (admirés!) l'eau dont boivent quelques Kreuzbögel, indiqué à Frauenfeld par M^e la baronne Rübli(?). Quatre de ces oiseaux ont été envoyé à Brugg pour être envoyé par un exprès à Berne, et quiconque a besoin des bonnes graces de S. E. n'a qu'à lui porter des Kreuzbögel. S. E. m'a demandée ce que je pensois de ce spécifique. J'ai repondu que pourvu qu'il prenne régulièrement les remedes que vous lui avés ordonné, il n'y aura aucun mal à boire de cette eau de fontaine.

Vous aurés à présent chés vous M. *Sulzer* que j'aime, que j'estime et que je respecte du meilleur de mon cœur. Oserois - je vous prier Monsieur de lui dire que je le prie de m'avertir depuis Berne quel jour il arrivera à Brugg? Je suis souvent absent, et je serois en desespoir de le manquer, tandis que je l'attends avec la plus vive impatience.

J'ai vu hier au soir M. *Ith* qui va chés son frère à Ludwigsbourg.

Brugg ce 28 Aout 1762.

Zimmermann.

Je vous prie Monsieur de repondre en Latin pour Copenhague, puisque le medecin pourroit fort bien ne pas savoir le françois. Il s'agit d'une fille unique et riche dont j'ignore le nom comme celui du medecin. Je vous prie aussi de me renvoyer le papier de Copenhague avec votre reponse le plutot possible.